

A photograph of two women on a cobblestone street at night. The woman on the left is crying and has her eyes closed, while the woman on the right is hugging her from behind, offering comfort. The background shows a city street with blurred lights and buildings under a dark sky.

Oratio-SpiritualDialog

La CONSOLATION

Auteur : AHNIELA

gratuit

Introduction

Mes Amis, lorsque l'on aborde ce sujet, il est facile de tomber dans l'auto-apitoiement ou l'auto-compassion. Je vous propose de me consacrer à la véritable consolation.

La consolation ne consiste pas à s'apitoyer sur son sort. Elle ne consiste pas non plus à plaindre, ou à soutenir celui qui geint constamment, ou qui ne peut avancer sans encouragements permanents. Elle ne peut non plus se résumer à compatir aux souffrances des éternels incompris autoproclamés. Je suis navré de vous décevoir, mais la consolation n'intervient pas aux moindres petites plaies de l'existence. Ce type de consolation est basé sur la faiblesse et l'impuissance. Elle vous rend dépendant des autres et freine votre croissance spirituelle.

La véritable consolation, en revanche, vient de Dieu. Elle ne se rencontre pas dans les bras des hommes, mais dans les bras de DIEU, dans les bras de JÉSUS. IL est Le Seul à pouvoir vous donner la consolation véritable.

Elle est là pour toi, lorsque tu traverses des moments difficiles. Elle est basée sur la puissance et l'amour de Dieu. Elle te donne la force de surmonter les épreuves, et de grandir dans ta foi.

SOMMAIRE

1. D'où vient la consolation ?

2. Quel est le rôle du Saint-Esprit ?

3. DIEU console les affligés

1. D'où vient la consolation ?



Avant tout, mes Amis, il me paraît important de définir ce qu'est la consolation. Dans le langage usuel, « *consoler* » signifie « *apporter du réconfort, du soutien ou du soulagement à quelqu'un qui est triste, déprimé ou bouleversé ; se tenir à côté de quelqu'un pour l'encourager, afin d'alléger sa tristesse ou sa peine* ».

Nous sommes dans le domaine spirituel, et ce qui est enseigné doit être en accord avec l'Écriture. C'est pour cela que je souhaite attirer votre attention sur les définitions de la consolation.

Soyez très attentifs.

Dans la plupart des traductions bibliques, le Saint-Esprit est souvent appelé :

« *l'Esprit Consolateur* ».

Lisons :

Jean 14 :

26- « Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon Nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit ».

Nous sommes nombreux à définir le consolateur comme celui qui « *apporte du réconfort, du soulagement à quelqu'un qui est triste, déprimé ou bouleversé* ».

Mais le rôle du Saint-Esprit ne correspond –hélas- pas exactement à celui que définit notre dictionnaire.

En effet, la Bible nous dit sensiblement autre chose.
Lisons deux traductions bibliques, d'abord du même verset, vous comprendrez.

Jean 14 :

26- « Mais le Parakletos, le Saint-Esprit, que le Père enverra en mon Nom, LUI, vous enseignera toutes choses et IL vous rappellera tout ce que JE vous ai dit ».

Puis, un autre verset extrait de cette même traduction biblique, nous dit :

Jean 14 :

16- « Et moi, je prierai le Père et IL vous donnera un autre Parakletos, pour demeurer avec vous pour l'éternité ».

Mes Amis, « *Parakletos* » est un mot grec, qui signifie « *convoquer ; appeler aux côtés de ; appeler à l'aide* ». C'est également un substantif qui définit « *Celui qui plaide la cause d'un autre ; un juge ; un plaideur ; un conseil pour la défense ; un assistant légal ; un avocat* ».

Ces différentes définitions s'appliquent au Saint-Esprit. Le Saint-Esprit est un Défenseur, et non un consolateur, au sens usuel.

EMMANUEL, dans son enveloppe charnelle, était notre Défenseur, notre Parakletos. Aujourd'hui, dans les Lieux Très-Haut où IL siège, Il continue à être notre Défenseur, notre Avocat, notre *Parakletos*.

Lisons :

Hébreux 7 :

25- « *Voilà pourquoi il est en mesure de sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, puisqu'il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur auprès de Dieu* ».

Ces explications nous permettent de comprendre que le fait d'attribuer le rôle de consolateur au Saint-Esprit nous égare, nous plonge dans la confusion.

Tout simplement parce que nous pensons que le Saint-Esprit - le Consolateur -, a pour mission de nous réconforter, avec les gestes tendres d'une mère, ou d'un ami. Nous imaginons que le Saint-Esprit est là pour apaiser nos pleurs, en murmurant : « *Tout ira bien, ce n'est rien, ce n'est rien* ».

Il n'est rien de plus erroné !

L'Esprit-Saint n'est pas le consolateur du sens commun, mais un Avocat, notre Défenseur.

Aujourd'hui, c'est CHRIST qui est notre Défenseur auprès du PÈRE.

Lisons :

Jean 16 :

13- « *Quand le Défenseur sera venu, l'Esprit de Vérité, IL vous conduira dans toute la vérité, car IL ne parlera pas de Lui-Même, mais IL dira tout ce qu'IL aura entendu et vous annoncera les choses à venir* ».

2. Quel est le rôle du Saint-Esprit?



Mes Amis, je vous invite à appréhender avec soin, et à bien assimiler toutes ces informations, car elles sont vitales. Autrement, nous risquons d'altérer la nature de notre relation avec Dieu.

Si vous attendez du Saint-Esprit des paroles réconfortantes, vous serez déçu, car Il n'agit pas de la sorte.

Lisons :

Matthieu 10 :

*17- « Soyez sur vos gardes ; car on vous traduira
devant les tribunaux des Juifs
et on vous fera fouetter
dans leurs synagogues ».*

*34- « Ne croyez pas que je sois venu apporter la
paix sur terre :
ma mission n'est pas d'apporter
la paix, mais l'épée ».*

*35- « Oui, je suis venu opposer le fils à son père,
la fille à sa mère,
la belle-fille à sa belle-mère ».*

*36- « On aura pour ennemis les membres de sa
propre famille ».*

Réfléchissons un court instant.

JÉSUS nous dit : « *On va vous fouetter, on va vous amener devant les tribunaux* ».

Notre Seigneur n'est pas hypocrite.

Comment pourrait-Il vous dire que tout ira bien alors que vous êtes soumis à la torture ? JÉSUS ne peut pas se comporter ainsi.

Prenons un autre exemple, mes Amis.

Rappelez-vous Job. Alors qu'il endurait les pires souffrances, y compris dans sa chair, a-t-il jamais entendu la moindre consolation venant de DIEU ?

Jamais !

Notre Seigneur ne s'est pas approché de lui pour le consoler, car c'est Lui-même qui a permis au malin de l'atteindre.

Vous en convenez, n'est-ce pas ?

Quand IL est venu à Job, alors que ce dernier était au plus mal, IL ne lui a pas demandé : « *Oh, tu souffres ? Ça va aller. Tu as bobo ?* ».

Bien au contraire.

Lisons :

Job 38 :

1- « L'Éternel répondit à Job du milieu de la tempête. Il dit : »

2- « Qui est celui qui obscurcit mes plans par des discours dépourvus de savoir ? »

3- « Mets donc une ceinture autour de ta taille comme un vaillant homme !

JE t'interrogerai et tu me renseigneras ».

Voilà ce que DIEU a répondu à Job. Au lieu de le consoler, IL l'interroge.

Job 38 :

4- « Où étais-tu quand J'ai fondé la terre ?

Déclare-le, puisque tu es si intelligent ! »

5- « Qui a fixé ses dimensions ? Tu le sais, n'est-ce pas ? Ou qui a déplié le ruban à mesurer sur elle ?

16- « As-tu pénétré jusqu'aux sources de la mer ? T'es-tu promené dans les profondeurs du gouffre ? »

17- « Les portes de la mort t'ont-elles été dévoilées ?

As-tu vu les portes de l'ombre de la mort ? »

18- « As-tu perçu toute la largeur de la terre ?

Déclare-le, si tu sais tout cela ! »

Mes Amis, je dois admettre, tout comme vous, que la situation semble étrange. Loin de consoler Job, DIEU le soumet à des interrogations. C'est ainsi que cela doit se passer.

Les Saints de DIEU, les Élus de DIEU, qui ont souffert parfois dans leur chair, ne comprenaient pas grand-chose à ce qu'ils vivaient.

Lisons :

2 Corinthiens 11 :

23- *« Ils sont serviteurs du Christ ? C'est une folie que je vais dire : je le suis plus qu'eux.*

Car j'ai travaillé davantage, j'ai été plus souvent en prison, j'ai essuyé infiniment plus de coups ; plus souvent, j'ai vu la mort de près ».

24- *« Cinq fois, j'ai reçu des Juifs les
« quarante coups moins un ».*

25- *« Trois fois, j'ai été fouetté, une fois lapidé,
j'ai vécu trois naufrages, j'ai passé un jour
et une nuit dans la mer ».*

26- *« Souvent en voyage, j'ai été en danger au
passage des fleuves, en danger dans des régions
infestées de brigands, en danger à cause des Juifs,
mes compatriotes, en danger à cause des païens,
en danger dans les villes, en danger dans les contrées
désertes, en danger sur la mer,
en danger à cause des faux frères ».*

27- *« J'ai connu bien des travaux et des peines,
de nombreuses nuits blanches,
la faim et la soif, de nombreux jeûnes,
le froid et le manque d'habits ».*

28- *« Et sans parler du reste ».*

Mes chers Amis, le récit de Saint-Paul veut nous démontrer qu'il n'a pas été consolé, en dépit des épreuves qu'il a traversées. N'attendons pas de DIEU qu'IL vienne à chaque fois nous dire que tout ira bien. Nous devons tout simplement travailler !

Les souffrances ne sont pas uniquement charnelles, elles s'installent aussi dans les méandres de notre esprit. Ainsi, les tourments peuvent naître d'une séparation, après un divorce, de l'effritement de l'amour, ou même de la captivité. La douleur a de multiples facettes.

Considérons maintenant l'exemple de Joseph, fiancé de Marie, mère d'EMMANUEL. Aujourd'hui, avec le recul, nous pouvons saisir l'ampleur de ce récit.

Essayons de nous transporter à cette époque, au moment même où ces événements se déroulent. Vous savez que tous n'adhèrent pas à la foi, ni ne croient aux miracles.

À cette époque, mes Amis, imaginez Joseph, aux côtés de sa fiancée enceinte.

Il explique que sa fiancée, Marie, est enceinte, mais pas de lui, car il n'a jamais partagé son lit.

Comment, selon vous, son entourage a-t-il réagi ?

Comme vous le pensez, avec grand peine. Et vous savez que cette histoire est pourtant vraie.

Mettez-vous un instant à la place de Joseph, qui, par la foi, s'est promené partout avec une femme qui portait l'enfant d'un autre que lui.

Aujourd'hui encore, ceux qui ne croient pas à ce récit sont plus nombreux que ceux qui y voient la Vérité.

Je vous propose de méditer un instant sur l'histoire de Joseph.

3. DIEU console les affligés



Mes Amis, toutefois, ne vous méprenez pas. DIEU, est un DIEU d'amour, IL console. Mais pas forcément de la manière, et au moment où nous réclamons les consolations.

Ce n'est pas parce que nous verserons quelques larmes de crocodile, que nous verrons descendre les consolations de DIEU.

Observons :

Le Psaume 30 :

11- « Ecoute, Éternel, aie pitié de moi ! Éternel, secours-moi ! ».

12- « Et tu as changé mes lamentations en allégresse, tu m'as retiré mes habits de deuil pour me donner un habit de fête ».

*13- « Ainsi mon cœur chante tes louanges et ne reste pas muet.
Éternel, mon Dieu, je te louerai toujours ».*

La consolation arrive parfois à l'improviste. Car le Saint-Esprit sait quand nous devons être soutenus. IL sait quand nous avons besoin de consolation. Ce n'est pas parce que nous la réclamons, qu'elle est nécessaire. Nous devons éviter de nous apitoyer sur nous-mêmes. L'on ne peut exiger une consolation.

Lisons :

Jean 11 :

32- « Lorsque Marie fut arrivée là où était Jésus, et qu'elle le vit, elle tomba à ses pieds, et lui dit :

*Seigneur, si Tu eusses été ici,
mon frère ne serait pas mort ».*

33- « Jésus, la voyant pleurer, elle et les Juifs qui étaient venus avec elle, frémit en son esprit, et fut tout ému ».

*34- « Et il dit : Où l'avez-vous mis ?
Seigneur, lui répondirent-ils, viens et vois ».*

35- « Jésus pleura ».

36- « Sur quoi les Juifs dirent : Voyez comme Il l'aimait ».

Ce récit nous enseigne que la consolation est un besoin humain fondamental.

Nous avons tous besoin d'être soutenus et encouragés, lorsque nous traversons des moments difficiles.

Nous pouvons être épaulés par nos amis, par notre famille, par nos collègues, et fortifiés par notre foi.

La consolation nous aide à traverser les épreuves de la vie.

Il arrive parfois que nous soyons privés de consolation, qu'elle vienne des hommes, ou de DIEU Lui-même.

Dans ces moments difficiles, vous devez vous rappeler que la consolation est une Grâce, et non un mérite.

La Consolation divine est irremplaçable, car elle est la seule qui peut véritablement apporter la paix et la guérison.

JÉSUS-CHRIST est Le seul qui peut vraiment nous consoler. Sa Consolation est plus profonde, et plus durable que la consolation humaine, car Son Amour pour nous est infini.

Contacts

SpiritualDialog

<https://www.oratio-spiritualdialog.fr/>



[Youtube.com/@oratio-jesus-christalaport9708](https://www.youtube.com/@oratio-jesus-christalaport9708)



facebook: <https://www.facebook.com/falkonahniela>



Notre nature est encline à quémander des encouragements à poursuivre le parcours de vie qui nous a été donné. Dès notre plus jeune âge, nous savons réclamer un réconfort qui nous semble indispensable, car il est preuve d'amour, ou de considération. Au point que nous nous forgeons un mode d'existence entièrement adossé à ce type de manifestations. Nous cherchons dans le regard des autres des formes d'approbation qu'ils ne sont pas toujours en mesure de nous délivrer. Quand nous décidons de suivre Jésus, comme un petit enfant, nous espérons le geste ou la parole réconfortante, moteur de notre progression -à nos yeux tout du moins-. Et nous perdons du temps. Lui, mieux que tout autre sait ce dont nous avons besoin. Lui, au-delà de toute compréhension, peut nous réconforter, quand cela s'avère nécessaire.